



PHOTOS: ÉDITIONS WEYRICH

Rommel perfectionna son

C'est dans nos régions qu'il fourbit ses armes en 1914 et apprit à maîtriser les méthodes du "Blitzkrieg". L'historien Hugues Wenkin consacre un ouvrage documenté et richement illustré au futur "Renard du désert".

Rommel : le nom à lui seul fait frémir tant il est lié à Hitler, à ses ambitions territoriales et ses horreurs guerrières. Mais au-delà de l'aversion qu'engendre le dictateur qu'il servit, Rommel fut un militaire hors pair qui s'illustra par de nombreuses actions d'éclat pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. « Rommel est avant tout un soldat professionnel », insiste le spécialiste Hugues Wenkin, qui travailla pendant cinq ans à cet ouvrage, allant sur chaque lieu de bataille pour en comprendre les enjeux et se plongeant dans les manuscrits allemands du militaire. « Il est vrai qu'il appartient à la Wehrmacht – pas à la SS – mais il est apolitique et qu'il ne par-

ticipe pas à la vie politique. Il est carriériste, opportuniste, et voit l'intérêt personnel qu'il a à intégrer l'armée qui sert le nouveau pouvoir du chancelier Hitler. Mais comme on peut le comprendre à la lecture de ses Mémoires, il n'a pas une grande admiration pour son chef et se montre critique à partir de 1943 vis-à-vis de la gestion nazie. » Rommel serait bien plus qu'un soldat professionnel : il est un militaire d'exception tant il accumule les qualités dans le domaine. L'homme est courageux, téméraire même. Il a le sens de l'opportunité, exploitant les moindres failles des dispositifs adverses. Il a aussi un esprit d'analyse et de synthèse qui lui permet d'analyser les actions

menées pour améliorer les prochaines. Et comme on le découvre dans l'ouvrage des éditions Weyrich, c'est en Belgique et dans le nord de la France que le militaire perfectionna son talent de tacticien pendant les deux guerres mondiales. « Ses premières qualités sont le courage et l'audace », estime l'historien. « On le voit en août 1914 quand, à 22 ans, il prend le village belge de Bleid. Il surprend une vingtaine de soldats français buvant du café et discutant, le fusil sous le bras. Il attaque et transforme la bourgade en brasier avant de poursuivre les soldats français. Autre exemple : en mai 1940, il arrive à Dinant et décide de traverser le premier la Meuse et de foncer vers

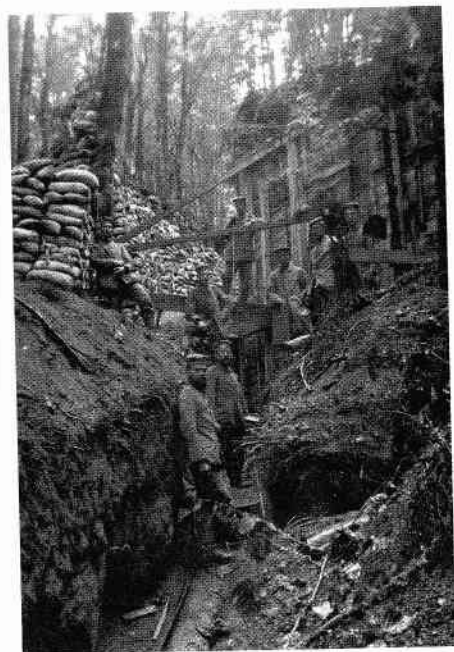
Contre, en mai 1940, Rommel cherche à franchir la Meuse avant que les troupes françaises ne s'y installent en force. Ci-dessous, une position allemande en 1916 dans les Vosges,

où le régiment de Rommel était stationné. En bas et à droite, l'offensive austro-allemande de 1917 balaya les troupes italiennes à Caporetto; Rommel s'y illustra de manière spectaculaire, grâce à sa technique

d'infiltration du front ennemi, ce qui lui vaudra l'ordre "Pour le Mérite", la plus haute récompense impériale. En bas, un canon italien abandonné sur un arrière-plan des Alpes où se déroulent les combats meurtriers.



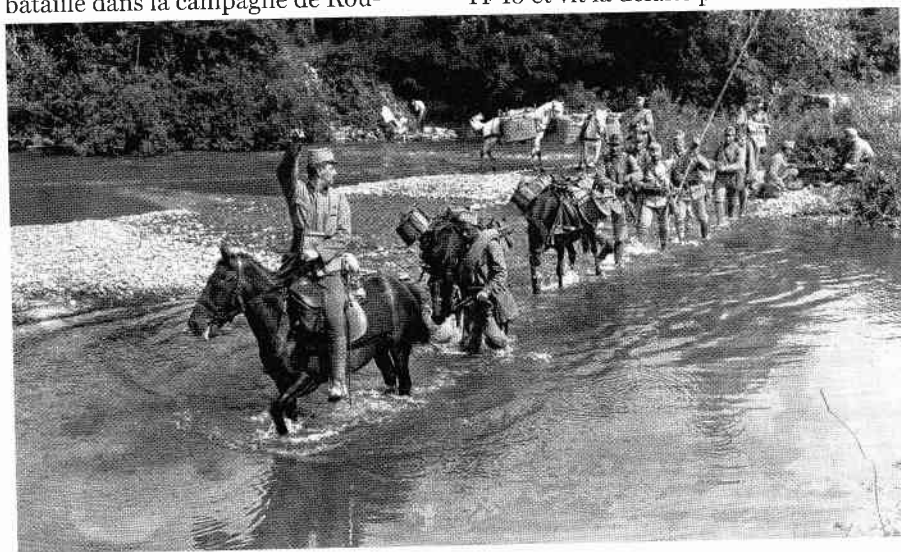
"Rommel", éd. Weyrich, 210 p., 32 euros.



Philippeville puis Avesnes-sur-Helpe, en France. Alors qu'il a une division blindée dans la ville, il décide de poursuivre plus avant et de passer la Sambre. Il fait tomber la ligne de défense française, profitant de l'état de choc que son arrivée non attendue provoque. Mais il est 30 kilomètres devant ses propres lignes ! Il va alors décider de renouer avec les troupes

Ceux-ci lui permettent de rédiger un ouvrage théorique, "L'infanterie attaque", dans les années 30. Ce livre sera un best-seller et deviendra le manuel de base de l'armée suisse. Ses qualités d'analyse font de Rommel un tacticien militaire d'exception et lui vaudront une ascension ininterrompue. Ses premiers faits d'armes datent de la Première Guerre mondiale, alors qu'il participe au Bataillon de Montagne du Royaume du Wurtemberg, bataille dans la campagne de Rou-

manie ou combat sur le front italien à la rescousse des Autrichiens. Ses exploits lui valent très vite la plus haute récompense de guerre, la Croix pour le Mérite, ainsi que l'affectation à l'état-major sur le front français. Un poste que l'armée prussienne accorde à ses officiers prometteurs. Pourtant, Rommel vit mal cet avancement car il préfère être sur le terrain avec ses hommes que devant une carte. C'est pourtant à l'état-major qu'il termine la guerre 14-18 et vit la défaite prussienne. Dès



art de la guerre en Belgique

arrière en revenant seul avec un blindé. Il a beaucoup de chance, car il commet là une erreur de commandement. S'il s'était fait tuer pendant ce retour, la pointe avant de sa division aurait été perdue. De plus, sur la route de retour, il croise une colonne de soldats français. Il y va au bluff et les fait prisonniers. Ces mêmes journées de mai 40, il montre aussi le sens de l'opportunité qui le caractérise en traversant la Meuse avec sa division blindée, laissant à l'autre division, avec laquelle il doit normalement avancer de concert, les problèmes arrière et soucis de contingence. »

L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION D'UN GÉNIE

Ce courage serait vain s'il n'était pas couplé avec un grand esprit d'analyse et de synthèse. Ainsi, dès ses premiers combats durant la guerre de 14-18, il prend des notes et fait des croquis.



1921, Rommel n'a aucun mal à intégrer la Reichswehr, l'armée de défense de la République de Weimar, une unité de 100.000 hommes privée de chars et d'aviation. Ses exploits parlent pour lui et lui valent d'être nommé commandant de compagnie puis, en 1933, major et commandant du III^e Jäger Infanterie régiment 17, une unité d'élite. C'est au sein de cette unité qu'il rencontre Hitler. Le 30 juillet 1935, il participe à un défilé militaire avec son régiment mais refuse de marcher derrière le détachement SS qui escorte et protège le Führer. Il explique à Himmler que son unité peut assurer la protection du dictateur. Sa demande est acceptée. Rommel rencontre Hitler et voit en lui l'homme qui peut assurer le renouveau de la nation germanique. L'ascension de Rommel commence, facilitée par le succès de l'ouvrage "L'infanterie attaque".



GUERRE ÉCLAIR ET SUICIDE

En 1938, il dirige le bataillon chargé de la protection personnelle de Hitler et en 1939 il est nommé Général-major, affecté au quartier général de Hitler, puis commandeur de la toute nouvelle "Panzer-Division", division de chars. Rommel, qui a bâti son expertise au sein de l'infanterie, va très vite s'adapter et se familiariser avec les blindés qui le fascinent pour en acquérir une grande maîtrise comme il le prouve dans la conquête de nos régions. Hugues Wenkin raconte par le menu ses faits sur la Meuse, à Dinant, Philippeville, Avesnes-sur-Helpe, Lille,



Cherbourg, sur la Sambre, lors de la bataille des Ardennes... Son unité progresse dans nos régions et bous-

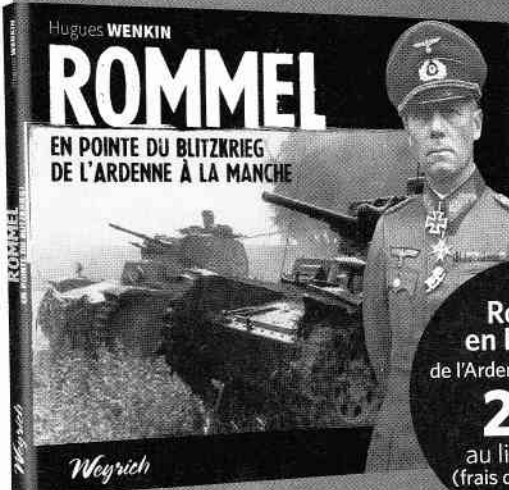
cule les armées françaises et anglaises tellement rapidement qu'elle va être surnommée la "Division fantôme". « Rommel n'a pas inventé le Blitzkrieg, la guerre éclair, estime l'historien. La tactique que défend l'armée allemande en 40 est même d'origine anglaise. Celle-ci s'est développée dans les années 30 sur base des combats de 14-18 qui ont vu deux armées s'affronter en se terrant dans des tranchées. On repense alors la façon de se battre et met au point l'idée qu'il faut frapper à la tête et faire une petite percée dans les lignes ennemies avec une équipe de choc afin de perturber l'arrière des lignes, capturer l'artillerie et couper les soldats de leur commandement. Mais Rommel excelle dans cette nouvelle tactique militaire. Il pénètre très rapidement dans la ligne ennemie, plus rapidement que tous ses confrères. Il est par exemple le premier des dix commandeurs de la Panzer Division à arriver sur la Meuse alors qu'il a une distance plus grande à parcourir. Grâce à sa grande rapidité de manœuvre, il surprend l'adversaire et le désintègre psychologiquement. Son génie tactique décime grandement les armées alliées. Pas moins de 97.468 hommes sont faits prisonniers ! Quelque 458 chars et blindés, 277 canons de campagne, 64 canons antichars, plus de 4.000 camions, 1.500 voitures, automobiles, 1.500 voitures hippomobiles, quelque 400 motos sont pris par les Allemands et récupérés pour les campagnes ultérieures de la Wehrmacht. » L'ouvrage ne va pas plus loin que la campagne de France et n'aborde pas la suite de la carrière d'un militaire ambitieux qui fera ses preuves en Afrique avant de revenir à Berlin en 1943 où il poursuit le combat et doit organiser la défense du mur de l'Atlantique. La fin de sa carrière est violente, à l'image de sa vie, car l'homme se suicide le 24 octobre 1944, sur ordre de Hitler. Mais il reste aux yeux de ceux qui se passionnent pour la stratégie militaire un tacticien d'exception, un général hors du commun qui révolutionna l'art de la guerre. « En 1944, Rommel mit une énergie folle pour mettre en place la défense allemande des côtes françaises. Il voulait placer des divisions blindées sur le littoral pour repousser les tentatives d'invasion, mais le général Von Rundstedt n'avait pas la même idée que lui. Rommel ne sera qu'en partie écouté par Hitler. Sans doute l'invasion des Alliés aurait-elle été beaucoup plus difficile s'il avait été suivi », conclut Hugues Wenkin.

Joëlle Smets.

VI

OFFRE SPECIALE
LECTEURS

soir
mag



Rommel
en Belgique
de l'Ardenne à la Manche.
28 €
au lieu de 32 €
(frais de port offerts)

Action sans obligation d'achat.
Offre valable jusqu'à épuisement du stock.

Intéressé(e)?

Versez sur le compte **BE73 310-1200252-60** la somme de **28 €** (frais de port gratuits) en mentionnant en communication "ROMMEL". Le livre vous sera envoyé par la poste dès réception du paiement.

Attention, l'adresse du donneur d'ordre sera l'adresse de livraison. Livraison en Belgique uniquement, par envoi postal, dans la limite des stocks disponibles et par quantités normales.

En haut, un Panzer II et un Panzer 38(t) foncent à travers champs. Ci-dessus, Rommel poursuit son avance à travers les débris de l'armée française.